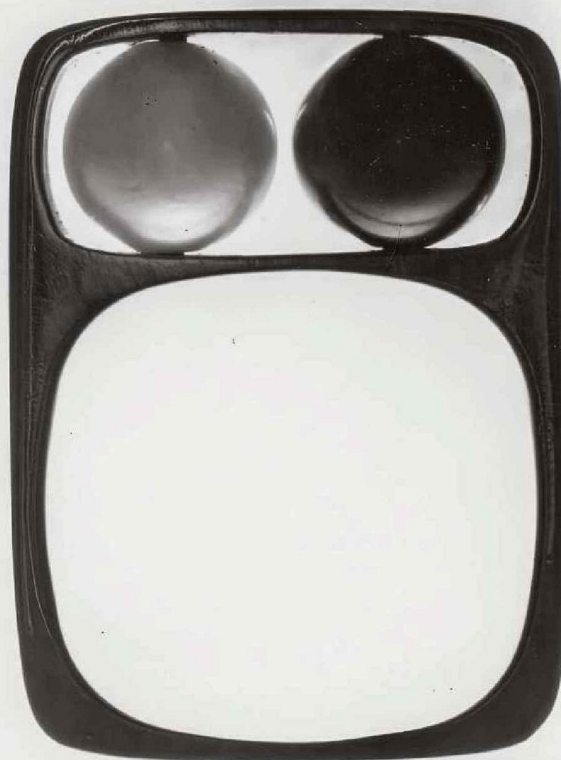




JOAILLERIE
PHÉNOMÈNE

LE BIJOU, (NOUVEL) OBJET DE DESIGN



Singulière

Bague "Deux Perles" créée par Dinh Van pour Pierre Cardin en 1967, une armature carrée encadrant deux perles de culture, une grise et une blanche.

Graphiques et épurées, proposées par certaines marques et de plus en plus de galeries, les pièces qui privilégient le travail du métal, comme de petites sculptures à porter, s'affranchissent de la primauté de la pierre et des codes joailliers pour prôner une autre vision du bijou.

par Louise Prothery

Les Arts Décoratifs/Jean Tholance Presse



Organique

Manchette "Split" inspirée de la collection Bone dessinée par Elsa Peretti pour Tiffany & Co dans les années 1970.



Asymétrique

Broche clip en or jaune de Jean Lambert-Rucki (1888-1967), réalisée par Georges Fouquet pour l'Exposition universelle de Paris, en 1937.

Une bague carrée, des fermoirs apparents en forme de serrure ou de menottes, un diamant pris dans un cube... la maison de joaillerie Dinh Van apparaît aujourd'hui comme l'un des acteurs phares du bijou « design » ou « moderne ». En septembre dernier, chez Christie's, à Paris, la marque française célébrait d'ailleurs ses soixante ans en exposant pendant dix jours au public une sélection de pièces iconiques et de documents d'archives. Deux collections emblématiques ont été également rééditées pour l'occasion. « Il est toujours difficile de donner des définitions absolues mais lorsqu'on parle d'esthétique "design", on fait référence à un mouvement aux lignes graphiques et épurées qui a touché aussi le mobilier et la décoration à l'époque où le fondateur Jean Dinh Van signait ses premières créations, c'est-à-dire dans les années 1960, mais dont les prémices s'observent dès les années 1940-1950 », note Vanessa Cron, historienne du bijou et commissaire de l'exposition.

La joaillerie épurée trouve son origine plusieurs décennies plus tôt, avec l'avènement de l'Art Déco. Influencés par l'architecture et la décoration qui initient ce courant, les joailliers commencent à imaginer des pièces aux formes géométriques, souvent symétriques, qui rompent avec l'inspiration végétale de l'Art Nouveau tout en courbes. Plusieurs maisons de la place Vendôme et du quartier – Boucheron, Van Cleef & Arpels ou Cartier – proposent alors des créations parfaitement dans ce nouvel air du temps, dont certaines sont aujourd'hui présentées à l'exposition "1925-2025, cent ans d'Art Déco" au musée des Arts décoratifs (MAD) à Paris.

**DES BIJOUX DE MÉTAL
CONÇUS COMME DES SCULPTURES**

De l'autre côté de l'Atlantique, les bijoux modernes séduisent également. Notamment ceux de la créatrice Elsa Peretti, initialement formée à Rome au design d'intérieur et qui a commencé à collaborer avec Tiffany & Co en 1974. Ses collections sont d'une grande modernité, affichant un esprit organique et sensuel qui a parfaitement traversé le temps. Les collections "Bone" – dont la célèbre manchette épouse la courbe du poignet – et "Bean", inspirée de la forme d'un haricot, sont des incontournables de la marque et, l'année dernière, le joaillier américain fêtait les cinquante ans de cette collaboration avec l'édition de modèles spéciaux comme la bague et la manchette "Split". « Le point commun de tous ces bijoux est qu'ils privilégient le travail du métal presque comme des sculptures miniatures, commente Vanessa Cron. À la différence de la joaillerie traditionnelle, on ne cherche pas à tout prix à mettre en valeur les pierres. Elles sont plutôt là pour sublimer de leur éclat le bijou et sa forme. » ►

Enchaînées

Bague "Double" en or jaune imaginée en 1967 par Dinh Van pour Paco Rabanne et rééditée pour les 60 ans de Dinh Van.



JOAILLERIE

PHÉNOMÈNE LE BIJOU DESIGN



Contraste audacieux
Collier "Ardis" de Vhemier
en or blanc et titane noir,
serti de diamants blancs.

Sculpturale

Bague "Callas" en argent
de Jean-Christophe Malaval
(galerie Negropontes).



Une démarche que l'on retrouve chez Vhemier dont la collection "Ardis" présentée l'été dernier à l'atelier Brancusi, devant le centre Pompidou, associe l'or à l'aluminium ou au titane avec de larges pavages de diamants blancs, jaunes ou noirs ou encore de saphirs bleus selon la couleur du métal. « Nous nous inspirons de la philosophie esthétique de la sculpture moderne, souligne Isabella Traglio, directrice du design et du département Recherche et Développement de la maison italienne. Nous cherchons à créer de la beauté par un design simple qui déterminera le choix des matériaux. Le corps est aussi au centre du processus créatif, raison pour laquelle nos bijoux sont, au-delà de leur esthétique, extrêmement confortables à porter. » Côté matière, le titane et l'aluminium, très légers, permettent de concevoir des volumes importants sans alourdir le poids du bijou, mais aussi de mettre au point des teintes et des finitions rares comme le noir mat, obtenu sur le titane après deux ans de recherche.

AUSSI BEAUX PORTÉS QU'EXPOSÉS

À la frontière entre l'art, la joaillerie et le design, ce type de bijoux ont naturellement trouvé leur place dans des galeries. Parfois spécialisées comme la mythique adresse de la rue de Seine à Paris, rebaptisée Subra Woolworth depuis que Lou Woolworth, la petite-fille de la fondatrice ►

Francis Amiard ; presse